



*San Antonio de B exar – 23 f evrier au 6 mars 1836*

*Par Jean-Claude Janssens*

## INTRODUCTION

La première version cinématographique du siège de l’Alamo apparaît en 1911, lorsque le Français Gaston Méliès (1852-1915) réalise *L’Immortel Alamo*. On connaît mieux le film *The Alamo* tourné en 1960 par et avec John Wayne (1907-1979), aussi épique qu’éloigné de la vérité historique. On connaît moins le film éponyme de 2004, plus proche de la réalité ; cependant la vérité est toute autre. La mission fortifiée d’El Alamo se trouve dans la périphérie de San Antonio, au Texas.

Le Texas ne fut en rien lié aux Treize Colonies britanniques d’Amérique du Nord, dont l’indépendance, proclamée en 1776, fut reconnue en 1783. En effet, le Texas est issu de l’empire colonial espagnol en Amérique du Nord, plus précisément du Mexique.

## L’EPOQUE ESPAGNOLE (1519-1821)

Dès 1519, l’explorateur espagnol Alonso Alvarez de Pineda découvre et revendique le territoire du futur Texas pour la couronne espagnole.<sup>1</sup> Le *Tejas* deviendra une province du nord-est de la vice-royauté de la Nouvelle-Espagne.

Cependant, l’Espagne ne s’occupera du peuplement de ce territoire qu’à la fin du XVII  siècle. Le premier gouverneur du Texas est nommé le 23 janvier 1691 mais ne gouverne qu’un immense espace vide de toute population européenne. Il est uniquement peuplé d’Indiens majoritairement hostiles. Les Espagnols établissent des presidios et des missions catholiques dans l’est de ce territoire, mais les colons espagnols et les Indiens christianisés sont bien trop peu nombreux.

<sup>1</sup> Le premier document historique relatif au Texas est une carte de la côte du golfe du Mexique dessinée en 1519 par l’explorateur Alonso de Pineda.

Le 5 mai 1718, les soldats espagnols édifient le praesidio San Antonio de Béxar sur la rive occidentale de la rivière San Antonio. Entre 1730 et 1790, la population du Texas évolue peu ; elle passe de cinq cents à trois mille cent soixante-neuf colons dispersés sur un immense territoire. En août 1768, le gouverneur s'établit à San Antonio et quatre ans plus tard, la bourgade devient la capitale du Texas.

Le traité de Paris de 1763 reconnaît l'existence d'un nouveau voisin : les Etats-Unis d'Amérique. En 1800, l'Espagne rétrocède la Louisiane à la France. Trois ans plus tard, la France vend la Louisiane aux Etats-Unis qui prétend que le territoire acquis comprend aussi le Texas. La frontière doit être le Rio Grande, ce que dénonce l'Espagne. Finalement, en 1819, la frontière entre la Nouvelle-Espagne et les Etats-Unis est fixée sur la rivière Sabine<sup>2</sup>, la rivière Rouge et la rivière Arkansas jusqu'au 42<sup>e</sup> parallèle.

### **LA GUERRE D'INDEPENDANCE MEXICAINE (1810-1821)**

Le 16 septembre 1810, les Espagnols du Mexique se révoltent et la guerre ne manque pas d'entraîner des répercussions au Texas. Entre 1812 et 1820, on ne recense pas moins de quatre tentatives de création d'une république texane indépendante du Mexique.<sup>3</sup> Les factions républicaines et royalistes dévastent la province<sup>4</sup>. En 1820, il reste moins de deux mille habitants d'origine espagnole dans le pays.

### **LE TEXAS MEXICAIN (1821-1836)**

Le 27 septembre 1821, après dix ans d'hostilités sanglantes, le Mexique arrache son indépendance du royaume d'Espagne.<sup>5</sup> L'année suivante, le premier empire du Mexique est proclamé. La province du Texas du royaume d'Espagne reste celle du Texas de ce nouvel empire mexicain. En 1824, le pays se dote d'une constitution et devient une république fédérale. La province du Texas trop peu peuplée<sup>6</sup> est rattachée à celle du Coahuila. Les deux provinces deviennent l'Etat de Coahuila y Tejas qui s'étend sur cinq cent cinquante-six mille kilomètres carrés.<sup>7</sup>

Entre 1821 et 1825, la population du Texas reste toujours trop faible : trois mille cinq cents civils et deux cents militaires, principalement rassemblés à San Antonio et Goliad-La Bahia. L'immense territoire est très vulnérable face aux attaques des Indiens ou des aventuriers américains. Les habitants sont alors autorisés à créer leurs propres milices, ce qui sera toutefois loin d'être suffisant. En conséquence, il faudra faire appel à la colonisation étrangère. En 1822, avec l'assentiment du gouvernement mexicain, Stephen Fuller Austin, originaire du Missouri, installe les premiers colons américains le long de la rivière Brazos jusqu'à la côte du golfe du Mexique. Entre 1823 et 1825, Austin obtient les trois cents premiers titres de propriété. Des milliers d'autres suivront. Les colons bénéficient d'exemption d'impôts fonciers pendant dix ans. Ils sont aussi exonérés de

---

<sup>2</sup> La limite actuelle entre le Texas et la Louisiane.

<sup>3</sup> Trois américaines en 1812-13, 1819 et 1820 et une française en 1818.

<sup>4</sup> Sans oublier les aventuriers américains liés à l'un ou l'autre bord !

<sup>5</sup> En 1825, les dernières troupes espagnoles évacuent le territoire mexicain, sauf le port de Vera Cruz. Une tentative de reconquête espagnole, lancée d'ailleurs au départ de Vera Cruz, échouera en 1829. Il faudra attendre le 28 décembre 1836 pour voir l'Espagne reconnaître officiellement l'indépendance du Mexique.

<sup>6</sup> Selon la loi mexicaine, un Etat doit compter au moins 80 000 habitants. Avec ses 3 500 âmes, le Texas est encore loin du compte ! Les 20 000 ou 30 000 Indiens hostiles ne sont évidemment pas pris en considération !

<sup>7</sup> Soit la superficie de la France.

droits de douane.<sup>8</sup> Ils se déplacent en territoire mexicain avec leurs esclaves, avec l'intention première d'y développer le modèle des plantations en vigueur dans les Etats américains du Sud.

En 1823, Austin crée une troupe montée de dix volontaires armés.<sup>9</sup> Deux ans plus tard, la colonie compte mille trois cent quarante-sept Américains – les Anglo – et quatre cent quarante-trois esclaves. La capitale est établie à San Felipe de Austin. D'autres intermédiaires amènent également des colons, la majorité issus des Etats-Unis, mais aussi de l'intérieur du Mexique. En 1827, douze mille Américains vivent au Texas. En 1834, ils seront trente mille contre huit mille Tejanos<sup>10</sup>. A la fin de l'année 1835, on comptera aussi cinq mille esclaves Afro-américains au Texas.

## **LA REPUBLIQUE DE FREEDONIA**

Le 21 décembre 1826, à Nacogdoches, trente colons armés proclament l'indépendance et créent la république de Freedonia. C'est la première rébellion armée de Texans contre l'Etat mexicain. Le 31 janvier 1827, la milice loyaliste du Texas et l'armée mexicaine rétablissent l'ordre à Nacogdoches. L'éphémère république aura vécu quarante jours.

## **MONTEE DES TENSIONS**

Les colons venant des Etats-Unis sont de plus en plus nombreux au Texas. On les appellera les Texans. Des heurts surgissent avec les Tejanos, devenant minoritaires dans leur propre pays.

La tension va également aller crescendo entre les colons américains et les autorités fédérales à Mexico. Les principaux points d'achoppement sont la question de l'esclavage<sup>11</sup>, la limitation de l'immigration, la réduction des avantages fiscaux et autres droits de douanes accordés en 1824 pour dix ans aux Anglo.

Les 1<sup>er</sup> octobre 1832 et 1<sup>er</sup> avril 1833, les délégués texans se réunissent en convention à San Felipe de Austin. Ils revendiquent, entre autres, la création d'un Etat mexicain du Texas séparé de celui du Coahuila. Entre-temps, le 30 mars 1833, le général Antonio Lopez de Santa Anna est élu président de la république du Mexique.<sup>12</sup> Le système fédéral est renversé et le centralisme réintroduit.

Le 12 juin 1835, le Congrès est dissout. En octobre, Santa Anna abolit les Etats ; ils sont remplacés par des départements dirigés directement depuis Mexico. Un département du Texas est créé et est enfin séparé de celui du Coahuila. Le département est divisé en trois districts : Bexar, Brazos et Nacogdoches. Le 15 décembre, la constitution fédéraliste de 1824 est abrogée.

## **BATAILLE DE GONZALES - 2 OCTOBRE 1835**

Il ne faut plus grand chose pour mettre le feu aux poudres. Le 27 juin 1835, à Anahuac, une insurrection éclate à propos des droits de douanes. La réaction du gouvernement

---

<sup>8</sup> En 1823 et 1824, des lois en matière de colonisation sont promulguées. Les immigrants doivent pratiquer la religion catholique et apprendre l'espagnol. Ils ne peuvent pas importer d'esclaves. La plupart des colons proviennent du Sud des Etats-Unis. Ils sont protestants, parlent anglais et sont propriétaires d'esclaves. Les règles sont largement ignorées.

<sup>9</sup> Les précurseurs des Texas Rangers

<sup>10</sup> Les Texans d'origine mexicaine.

<sup>11</sup> Le 15 septembre 1829, le Mexique abolit l'esclavage.

<sup>12</sup> Entre 1833 et 1855, Santa Anna (1794-1876) occupera onze fois le poste de président de la république.

mexicain ne se fait pas attendre. Le 20 septembre, cinq cents soldats débarquent au port de Copano<sup>13</sup> dans le sud du Texas. Ils sont commandés par le beau-frère de Santa Anna, le général Martin Perfecto de Cos.

Le 27 septembre, à Gonzales, l'armée mexicaine veut récupérer un petit canon. Déterminés, les Texans n'acceptent pas de le rendre. Le 2 octobre, après une brève échauffourée, les Mexicains décrochent sans le canon et se replient sur San Antonio de Béxar. La propagande texane transforme cette escarmouche en une grande victoire sur les Mexicains<sup>14</sup>

Le 11 octobre, miliciens et volontaires s'autoproclament *l'Armée du Peuple*. Ils élisent Stephen F. Austin en qualité de commandant en chef, toutefois, celui-ci n'a aucune expérience militaire.<sup>15</sup> Les miliciens texans et les volontaires américains ne s'y connaissent pas vraiment en tactique militaire et le mot « discipline » n'a guère de sens pour eux.<sup>16</sup>

## **SIEGE DE SAN ANTONIO DE BEXAR – 16 OCTOBRE - 10 DECEMBRE 1835**

Le 16 octobre de cette même année, les Texans entament le siège de San Antonio de Béxar où sont concentrés les derniers soldats mexicains au Texas. Le 10 décembre, le général de Cos, retranché dans la mission de l'Alamo à la périphérie de la ville, fait hisser le drapeau blanc. L'armée mexicaine évacue le Texas. De nombreux volontaires croient la guerre finie. Le 15, sans ordre, beaucoup d'hommes rentrent chez eux.

## **LA CONVENTION DE 1835**

Une nouvelle convention texane se réunit le 3 novembre 1835 à San Felipe. Le 13 novembre, un gouvernement provisoire basé sur la constitution de 1824 est installé et il est aussi question de la création d'une armée régulière.<sup>17</sup>

Le 20 décembre 1835 à Goliad-La Bahia, les officiers texans rédigent leur propre déclaration d'indépendance, mais la tendance majoritaire reste favorable au maintien d'un Texas autonome dans une république mexicaine fédérale. La proclamation disparaît dans les cartons du gouvernement provisoire. L'affaire n'aura pas de suite, sinon celle d'exacerber le général et dictateur mexicain Santa Anna.

## **ARMEE (MEXICAINE) D'OPERATIONS AU TEXAS**

A partir du 23 octobre 1835 à San Luis Potosi, au nord de Mexico, le général Santa Anna rassemble une nouvelle armée dont l'infanterie est de médiocre qualité. Elle compte six mille hommes et est baptisée *Armée d'Opérations au Texas*. La plupart des soldats sont de nouvelles recrues<sup>18</sup> et beaucoup ont été enrôlés de force ou sortis des prisons.

---

<sup>13</sup> Copano n'existe plus à l'heure actuelle.

<sup>14</sup> L'annonce de ce succès facile incite de nombreux aventuriers et déserteurs américains à venir Texas pour se battre.

<sup>15</sup> Austin a certes du charisme, mais aucune expérience militaire.

<sup>16</sup> Le premier message officiel d'Austin décrète : *Les hommes doivent obéir aux ordres !* Ce sera peine perdue !

<sup>17</sup> Ce gouvernement ne proclame pas encore l'indépendance. Le général Samuel dit *Sam* Houston est nommé commandant en chef. En décembre, il espère recruter cinq mille soldats, mais seulement cent hommes s'engagent pour deux ans. La plupart préfère rester chez les volontaires ou dans la milice, où la discipline est nettement moins rigide.

<sup>18</sup> Beaucoup de recrues ne savent pas comment utiliser leurs mousquets. Certains soldats refusent de tirer à l'épaule en raison du fort recul du fusil anglais Brown Bess équipant l'armée mexicaine.

## EN ROUTE POUR LE TEXAS

Finalement, le 28 novembre 1835, les troupes se mettent en route vers le Texas au nord. Plutôt que d'avancer le long de la côte où des approvisionnements et des renforts peuvent facilement être fournis par mer, Santa Anna ordonne que l'armée progresse par l'intérieur des terres vers San Antonio de Béxar, centre politique du Texas et site de la défaite de Cos, le 10 décembre. Cette mauvaise décision s'avérera fatale.

Le 30 décembre 1835, le Congrès mexicain a adopté le terrifiant décret Tornel.<sup>19</sup> Il n'est plus question de faire des prisonniers. Bien entendu, les volontaires américains n'en savent rien. La progression est lente ; il n'y a pas assez de mules pour transporter toutes les fournitures et les conducteurs civils impayés désertent. Les vivres viennent rapidement à manquer.<sup>20</sup> Dès le 12 février 1836, les Mexicains traversent le Rio Grande et entrent dans le département du Texas. Les températures atteignent des températures records de froid. Le 13 février, il tombe quarante centimètres de neige. L'hypothermie, la dysenterie et les attaques des Indiens comanches contre les isolés causent de lourdes pertes dans les rangs mexicains.

Le 14 février, un éclaireur tejano rapporte que l'avant-garde de l'armée mexicaine a traversé le Rio Grande. Le 17, la rivière Nueces est franchie à son tour. Le lendemain, un résident local confirme que Santa Anna est en marche vers le comté de Béxar. A la nuit tombée, un conseil de guerre houleux se tient à El Alamo. Stupéfaits, les Texans étaient convaincus que l'armée mexicaine n'y arriverait pas avant la mi-mars ; une offensive en hiver semblait inconcevable. Et pourtant, dès le mois d'octobre 1835, Santa Anna avait commencé ses préparatifs alors que le général Cos était toujours assiégé à San Antonio.

Les civils sont plus réalistes et ont déjà compris que quelque chose de grave se prépare. Dans la soirée du 20 février, de nombreux habitants du comté commencent à emballer leurs affaires en vue de leur probable départ. Le 21 février, quinze volontaires tejanos d'El Alamo ont démissionné ou déserté.

Le même jour à quatorze heures, Santa Anna et son armée atteignent les rives de la rivière Medina, à quarante kilomètres de San Antonio de Béxar. Sans se douter que l'armée mexicaine est si proche, de nombreux membres de la garnison de l'Alamo se joignent aux habitants de San Antonio de Béxar à l'occasion d'une fête célébrant l'anniversaire de George Washington.<sup>21</sup> Au soir du 22 février, les troupes mexicaines campent le long de la Leon Creek et ne sont plus qu'à treize kilomètres à l'ouest de San Antonio.

Aux premières heures du lendemain, les habitants commencent à fuir la ville, craignant l'arrivée imminente de l'armée mexicaine, tandis que certaines familles de volontaires se réfugient dans le fort avec les enfants, les domestiques et les esclaves. Ils pensent y trouver une plus grande sécurité. Les hommes ne sont pas préparés à l'arrivée si rapide

<sup>19</sup> Elaboré par le général José Maria de Tornel y Mendiivil (1795-1853), ministre de la Guerre. Il stipule que : *tout étranger combattant les troupes mexicaines sera considéré comme pirate et traité comme tel (en clair : exécuté sommairement), n'étant citoyen d'aucune nation en guerre avec la république et combattant sous un drapeau non reconnu.*

<sup>20</sup> Comme partout en Amérique du Sud, de nombreuses femmes et enfants suivent l'armée. Ils consomment une grande partie des provisions. Les soldats affamés seront rapidement réduits à la demi-ration.

<sup>21</sup> Les centralistes de Béxar – partisans du gouvernement de Mexico et opposés aux autonomistes anglos du Texas – ont alerté Santa Anna. La cavalerie mexicaine reçoit alors l'ordre de prendre l'Alamo sans défense par une attaque surprise à l'aube du 23 février. Le raid doit être annulé lorsque des pluies diluviennes soudaines rendent la rivière Medina infranchissable. Les Texans l'ont échappé belle !

de l'armée mexicaine et il y a peu de vivres dans la mission. Ils rassemblent en catastrophe bétail et maïs ; la garnison pourrait ainsi tenir un mois.

L'état-major texan reste peu convaincu par toutes ces informations. Toutefois, une sentinelle est postée dans le clocher de l'église de San Fernando. Deux officiers sortent pour repérer l'emplacement de l'armée mexicaine. Sur ces entrefaites, l'ennemi ayant encerclé la place, ils ne pourront rentrer et se rendront à Gonzales. Ensuite, deux autres éclaireurs sortent et repèrent la cavalerie mexicaine à moins de deux mille cinq cents mètres de la ville, puis reviennent en toute hâte. Vers quatorze heures trente, la cloche de l'église sonne l'alarme. La sentinelle a vu des éclairs au loin ; c'est le soleil qui se reflète sur les baïonnettes mexicaines. Les Texans encore en ville se replient dans la mission de l'Alamo. Par défi, ils arborent le drapeau mexicain des partisans de la constitution fédéraliste de 1824.<sup>22</sup> En fin d'après-midi, les quinze cents premiers soldats mexicains entrent effectivement sans opposition dans San Antonio de Béxar.

## SITUATION A L'ALAMO

### LA PLACE

Le 12 décembre 1835, les troupes mexicaines évacuent San Antonio de Béxar et les soldats texans établissent une garnison à El Alamo, une ancienne mission catholique espagnole convertie en fort de fortune par l'armée mexicaine. Le bâtiment a été construit en 1744. Il était prévu pour résister à une attaque des tribus indigènes, certainement pas à celle d'une armée équipée d'artillerie.<sup>23</sup>

Le complexe s'étend sur douze mille mètres carrée. Le périmètre à défendre est long de 400 mètres. Une place intérieure de 23 mètres de long sur 19 de large est bordée à l'est par la chapelle et au sud par un bâtiment d'un étage connu sous le nom de *Caserne Basse*, qui mesure 35 mètres. Une palissade en bois est plantée entre ces deux bâtiments. La caserne longue est à deux étages, mesure 57 mètres de long sur 5,5 de large et s'étend au nord de la chapelle. Au coin nord du mur est se trouve un enclos à bétail et un corral pour chevaux. Les murs ont au moins 85 centimètres d'épaisseur et varient de 2,5 à 3,5 mètres de hauteur.

Après le départ des forces mexicaines, les Texans ont récupéré dix-neuf canons, mais peu de poudre. Une vingtième pièce viendra étoffer cette artillerie : un gros canon 18 livres – le projectile pèse neuf kilos – arrivé sur place deux jours après la fin du siège en provenance de La Nouvelle-Orléans avec la première compagnie des New Orleans Greys, les redoutables volontaires louisianais. De nombreux mousquets mexicains ont également été capturés avec plus de dix-neuf mille cartouches.

A suivre ...

---

<sup>22</sup> Ce drapeau était une variante du drapeau tricolore mexicain avec deux étoiles jaunes sur la barre centrale blanche, représentant les Etats du Texas et de Coahuila.

<sup>23</sup> Santa Anna le décrit comme étant *une fortification irrégulière à peine digne de ce nom*.